

Zeitschrift: Animato
Herausgeber: Verband Musikschulen Schweiz
Band: 21 (1997)
Heft: 4

Artikel: Concours Clara Haskil
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-958924>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 08.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

«L'effroi des jeunes filles»: une brève histoire du tempo rubato

Si l'on en croit le *Grand Robert*, le *rubato* serait une «indication de ne pas faire sentir les temps de la mesure, de jouer librement, sans tempo régulier». Le dictionnaire cite d'ailleurs un extrait du «Journal» de Gide qui va dans le sens de cette définition: «Mme Edwards [...] a joué quelques mazurkas (de Chopin), avec fluidité, charme, mais à la manière artiste, avec ce tempo rubato qui me déplaît si fort, ou, pour parler plus exactement: sans plus tenir aucun compte de la mesure, et avec des accents subits, des sursauts, des effets». En fait, la notion de tempo rubato va bien au-delà de cette acception populaire et il serait peut-être bienvenu de s'attarder un peu sur son histoire, de comprendre d'où elle vient et ce qu'elle signifie réellement à différentes époques.

L'ancien rubato

Les musicologues ont coutume de citer comme premier ouvrage parlant de rubato les *Opinioni de' cantori antichi e moderni* de Pier Francesco Tosi, paru en 1723. Le terme *tempo rubato* n'y apparaît pas tel quel, mais Tosi fait état, à plusieurs reprises, d'une pratique consistant à «voler» du temps – rubare, en italien. On lit ainsi les tournures *rubato sul tempo*, *rubamento di tempo*, *rubare di tempo*. La traduction française de Tosi, par Théophile Lemaire, dit que le bon chant s'effectue notamment en

«allant d'une note à une autre avec des surprises singulières et inattendues, en volant le temps (con rubamento di tempo) sur le mouvement des basses».¹

Tout cela reste encore bien vague, mais va rapidement se préciser dans d'autres ouvrages. Le tempo rubato, technique au départ vocale, est rapidement emprunté par les instrumentistes. Il est notamment mentionné par les violinistes Giuseppe Tartini et Leopold Mozart, par le claveciniste Carl Philipp Emanuel Bach, par le flûtiste Johann Joachim Quantz, dès les années 1750. Dans ces traités, la caractéristique principale du rubato est un décalage dans le temps de la mélodie. Celle-ci peut être soit anticipée, soit retardée, comme le précise Quantz avec des exemples notés:²

Mélodie écrite

